

Fidèle à une politique traditionnelle, le gouvernement anglais a soutenu tout d'abord, le droit incontestable des Turcs, je dis incontestable, s'il s'agit de la lettre des traités et des stipulations, et a défendu l'intégrité de l'empire ottoman.

LA REPUBLIQUE.

Samedi, 14 Octobre, 1876.

Nos lecteurs voudront bien prendre note que les bureaux et ateliers de LA REPUBLIQUE ont été transportés au No. 520, Pine Street, près la 6me rue, nord.

Courrier.

Les Turcs et les Serbes continuent à remporter des victoires mémorables. Mais comme le télégraphe accorde l'avantage aux deux partis, il nous est impossible de savoir si ce sont les Serbes qui battent les Turcs ou les Turcs qui battent les Serbes.

Les dernières nouvelles de Cuba annoncent une victoire importante pour les insurgés, qui se sont emparés de Las Tunas dans la soirée du 22 septembre. Le général insurgé, Vicente Garcia, a attaqué la ville, et après une bataille sérieuse, a forcé la garnison, composée de 800 hommes à se rendre avec armes et bagages.

Les insurgés ont évacué la place après s'être approvisionnés de tout ce dont ils avaient besoin. Une dépêche de Madrid au Standard de Londres dit que le capitaine-général Jovellar a positivement donné sa démission, et que son successeur, le fameux Martinez Campos partira bientôt pour la Havane avec plusieurs généraux.

Il nous est tombé sous la main, un peu par hasard, un numéro du journal La Défense Sociale et Religieuse, portant date du 22 septembre dernier. Jusque là, rien de bien étonnant, nous direz-vous avec raison, puisque les journaux réactionnaires, même ici en Amérique, ne sont ni chose bien rare ni bien recherchée (heureusement).

—Basile, vous êtes donc sourd? Voilà déjà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

grande fête de la République! Ce soir des banquets réuniront les hommes libres, les fils de la grande époque; on y portera des toasts à la grande ère démocratique, et une histoire arrangée pour la circonstance y sera narrée aux petits-fils et aux aspirants à la succession des tricotées.

Et plus loin: Le 21 septembre! telle est la date néfaste que la presse de la Révolution est unanime à chanter aujourd'hui. Le 21 septembre! origine de tous les malheurs de la France, origine des hontes et des crimes qui ont souillé son front.

Et plus loin encore: N'est-il pas triste, en effet, de voir glorifier la date du 21 septembre? Et ne faut-il pas rétablir la vérité altérée par les récits révolutionnaires? C'est ainsi que ces journaux apprennent à leurs lecteurs que la Convention fut unanime à accomplir l'acte odieux qui la mettait en opposition directe avec les vœux de la France.

Voilà comment on écrit l'histoire chez ces messieurs, et comment on ose, en pleine république, insulter la forme même du gouvernement qui lui permet ces violences de langage et ces mensonges quotidiens.

Oh! la Poste! L'abonné qui, après avoir payé sa souscription à un journal quelconque, ne le reçoit pas régulièrement, en accuse ordinairement l'administration du journal, sans trop se demander s'il ne faudrait pas plutôt s'adresser au maître de poste.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

part, sans distinction de nuances, donne à l'envi. Un incident (les obsèques de Félicien David), qui pouvait passer inaperçu, a déterminé l'explosion. Nous attendions là les partisans de ce gouvernement de malheur.

Il n'y a vraiment rien à ajouter à cette littérature échevelée, à cette furie de langage. Ces tirades impossibles tombent d'eux-mêmes devant le calme et la dignité de la presse républicaine, qui prend en pitié la rage impuissante de ses ennemis.

Tout St. Louis est sur pied depuis deux ou trois jours, et députés et républicains réclament d'abord une victoire complète, écrasante, dans les états de l'Indiana, de l'Ohio et de la Virginie occidentale.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

timbre de Paris et le cachet de notre correspondant parisien qui, certainement, ne nous avait jamais adressé des journaux d'Amsterdam!

Par quel hasard, ou plutôt par quelle erreur gigantesque, ce journal adressé en toutes lettres au Cercle de St. Louis du Sénégal, en Afrique, arrivait-il au bureau de LA REPUBLIQUE, à St. Louis du Missouri, en Amérique?

Par quel acte de diablerie six journaux français adressés de Paris nous arrivent-ils en Amérique transcrits en langue hollandaise. Nous comprendrions peut-être que MM. les employés des postes se trompent de communes, de villes ou de départements; mais quand ces messieurs en sont rendus à ne plus distinguer entre les cinq parties du monde, c'est le cas de le dire, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle.

Mort de M. Eugène Despois. —Un vaillant républicain, un littérateur de r. c. dit le Bien Public de Paris, aussi ferme dans ses convictions que dans son style, aussi simple et aussi modeste dans sa vie privée que digne et grand devant l'Empire qu'il détestait, vient de mourir à l'âge de cinquante-huit ans, en son domicile, rue Saint-Jacques, 840.

Nous commençons, cette semaine, la publication d'une charmante petite nouvelle de George Sand: "L'Orco." Nos abonnés liront avec plaisir ce récit, qui forme une des plus jolies pages du grand écrivain.

Nous publions, à notre première page, notre chronique parisienne de quinzaine, et une correspondance politique de M. Charles Quentin sur la question d'Orient.

Nouvelles de Belgique. —Nos écrivains à l'Indépendance Belge le récit suivant des troubles qui ont eu lieu à Liège, le 19 septembre, au retour d'une troupe de pèlerins.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

On n'en est malheureusement pas resté là. L'agent de police Gérard, écartant des jeunes gens qui entouraient de trop près un prêtre et le poussaient un peu rudement, paraît-il, a reçu un coup de poignard dans la poitrine.

Un scène tumultueuse a suivi cet odieux attentat et la police a dû mettre le sabre au poing pour écarter les manifestants trop exaltés.

L'auteur de cette tentative de meurtre est actuellement recherché par la police. Il était minuit quand arriva le dernier train de pèlerins, et, jusqu'à cette heure, les huées continuèrent, mais les bouculades ne se reproduisirent plus. La police faisait bonne garde.

Mort de M. Eugène Despois. —Un vaillant républicain, un littérateur de r. c. dit le Bien Public de Paris, aussi ferme dans ses convictions que dans son style, aussi simple et aussi modeste dans sa vie privée que digne et grand devant l'Empire qu'il détestait, vient de mourir à l'âge de cinquante-huit ans, en son domicile, rue Saint-Jacques, 840.

Nous commençons, cette semaine, la publication d'une charmante petite nouvelle de George Sand: "L'Orco." Nos abonnés liront avec plaisir ce récit, qui forme une des plus jolies pages du grand écrivain.

Nous publions, à notre première page, notre chronique parisienne de quinzaine, et une correspondance politique de M. Charles Quentin sur la question d'Orient.

Nouvelles de Belgique. —Nos écrivains à l'Indépendance Belge le récit suivant des troubles qui ont eu lieu à Liège, le 19 septembre, au retour d'une troupe de pèlerins.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

quelques détails sur son "expédition" dans l'Amérique du Nord, pays peu connu avant lui, et que les petites gens désignent quelquefois sous le nom d'États-Unis. Il a fait connaître de curieux épisodes, des détails précieux, des sentiments et des vues dont on présentera, par la voie de la presse, une petite esquisse au public.

Cet intéressant personnage, qui serait bien certainement aux galères s'il n'était prince, a montré ensuite à l'Université les drapeaux de ses bataillons, qu'il garde comme des reliques (il y a bien de quoi!), et sur la remarque que ces drapeaux étaient roulés et qu'il seraient bien mieux arrangés en trophées de salon, il daigna répondre: "Ils ne sont que pliés."

En d'autres termes, nous recommanderons à la première occasion favorable nos glorieuses expéditions contre les diligences, nos incendies, nos massacres et nos pillages. Pour le moment le prince se repose, il s'instruit par les voyages, il dépense noblement le fruit du travail de ses bandes. Mais quand sa caisse commencera à se sécher, quand il aura des billets en souffrance, il ira refaire du butin dans le nord de l'Espagne, ou du moins il l'enverra ses coupeurs de poches, en se tenant, suivant sa coutume, à plusieurs lieues des coups de fusil, pour conserver un père à ses sujets.

La Saison. —Quelques vœux adages populaires sur la présente saison que nous empruntons au Meschauff.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

Lee a choisi ce dernier genre de mort (qui est vraiment trop glorieux pour un brigand comme lui).

—La Petite République Française, la Liberté et la République Française ont ouvert une souscription pour élever un monument à Félicien David. Le total de ces diverses souscriptions s'élève à près de 15,000 fr.

—Un banquet a été offert, mardi de la semaine dernière, par les Expositifs français à Philadelphie M. Bartholdi, l'éminent sculpteur de la statue de la liberté dont nous avons déjà eu occasion de donner la description. Le repas qui réunissait soixante dix convives a donné lieu à des discours très flatteurs pour l'éminent artiste.

—Au château de Johannisberg, dans la cave des Metternich, a été vendu dernièrement le plus fort tonneau de vin de la récolte de 1861, de ce cru estimé.

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

—Et vous, vous êtes donc sourd? Voilà dix minutes qu'on frappe à la porte, il fait un orage épouvantable, et vous n'avez pas encore ouvert!

probable que le voyage du prince russe a un but politique.

—Le onzième fascicule de l'ouvrage sur la guerre de 1870, publié par le grand état-major allemand, vient de paraître. Ce fascicule parle des événements de la guerre autour de Paris et dans le reste de la France jusqu'à la fin du mois d'octobre.

—Il est question d'un nouveau voyage officiel du prince de Galles, qui ira, cette fois, visiter les colonies anglaises des antipodes: l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'époque de ce grand voyage est encore à fixer. En tout cas, il ne peut avoir lieu qu'après l'Exposition universelle, que le prince ne se propose pas seulement de visiter, car il a accepté la présidence de la commission anglaise de cette Exposition.

—Une dépêche de Pesh au Times annonce que d'après une lettre de Pristina (Albanie), quinze mille bachibouzouk ont quitté l'armée turque par suite de dissensions avec les officiers, et sont revenus en Albanie. Ces bachibouzouks disent qu'après la bataille du 1er septembre, ils étaient sur le point de passer la Morava et d'entrer dans Alexandrie lorsqu'ils furent empêchés par les troupes régulières qui avaient reçu l'ordre de fusiller tous ceux qui tentaient le passage.

—Un parti et la Correspondencia de Madrid annoncent que plusieurs représentants protestants ont consulté l'ancien ministre de la justice, M. Alonso Martinez, au sujet de l'interprétation de l'article de la constitution relatif à la tolérance religieuse. M. Martinez a affirmé qu'il partageait le point de vue des protestants.

On croit généralement que les Cortès se réuniront à la fin de ce mois.

—M. Dufauré a fait adresser aux préfets une circulaire pour leur recommander de veiller à ce que les prêtres aillent moins souvent manifester au loin et cela au détriment de leur paroisse.

Les instructions ministérielles porteraient qu'aucun prêtre ne s'absente plus de huit jours sans l'autorisation de l'évêque, plus de quinze jours sans que le préfet en soit prévenu et plus d'un mois sans la permission du ministre.

Toute infraction à cette mesure serait punie de la privation d'une partie du traitement correspondant à la durée de l'absence.

CHRONIQUE LOCALE

Comme nous l'avons annoncé déjà, le Cercle Philharmonique inau-rera sous peu ses représentations d'hiver à l'Apollo Theatre, dans la 4e rue. La date d'ouverture a été fixée au dimanche 5 novembre prochain et sur la demande de plusieurs de nos compatriotes, on répètera La Naisie de St. Flour et le Télégraphe Electrique, en y ajoutant le duo des Deux Gendarmes, de Geneviève de Brabant. Nous publions ci-dessous une lettre très flatteuse pour nos amateurs, et il est à espérer que la population française se fera un devoir de se rendre en foule pour applaudir leurs efforts à égayer les longues soirées d'hiver.

St. Louis, Mo., 19 Avril 1876.

Au Cercle Philharmonique Français.

Messieurs, Nous soussignés, résidents français de St. Louis, empêchés par nos occupations journalières d'assister à votre dernière représentation dramatique de samedi dernier, ayant appris avec quel succès vous avez rendu la "Naisie de St. Flour" et le "Télégraphe électrique", nous demandons instamment de vouloir bien donner une seconde représentation de ces deux pièces, un dimanche à votre choix, afin de nous donner qu'il nous en soit donné plus de deux représentations de ces deux pièces.

Dans l'espoir que vous voudrez bien acquiescer à notre demande,

Recevez, Messieurs, en même temps que nos souhaits pour la prospérité du Cercle Philharmonique français, l'assurance de notre considération.

Henry L. Verdier, F. Jacquemin, G. Biston, C. Katy, P. Luckner, J. P. Besançon, P. Lambert, J. J. Morard, A. Jolivet, Ch. F. Reguin, E. Karst, G. Pierrot.

Le nommé Henry Dittler, tonnelier de son état, est arrêté à St. Louis il y a environ une semaine, de New

Burnside, Illinois, dans le but d'y chercher du travail, et a disparu depuis. Sa femme et son enfant sont venus à sa recherche, et habitent le coin sud-est de la huitième rue et de l'avenue Washington. Ce travail, par suite de cette disparition, dans une profonde misère.

La police de Carondelet, après une longue chasse, a arrêté, il y a quelques jours, deux nègres nommés Charles Wilburn et Tom Owens, accusés d'avoir volé une vache appartenant à George Lay, il y a deux semaines. L'un des nègres fut poursuivi à une distance de 17 miles sur la route de "Le-may Terry," l'autre fut arrêté près de la ville.

La compagnie du chemin de fer "Iron Mountain" a fait un contrat avec M. Hopkins pour l'érection de grands ateliers de machines à De Soto, comté de Jefferson. Ce travail, qui commencera immédiatement, donnera une nouvelle impulsion à la petite ville sur le "Joan-quin."

Plusieurs pièces d'argenterie, volées de la résidence du capitaine John N. Bofinger, il y a près d'un an, furent découvertes cette semaine par deux gendarmes venant du Fair par le chemin de l'ancien cimetière Wesleyan, près des avenues Laclède et Grand. Ces objets ont été remis à la police.

Il y a quelques jours, le nommé Mitchell et sa femme se rendirent à la station de police du cinquième district et demandèrent à y passer la nuit. Le lendemain on s'aperçut que Mitchell était très malade, et il fut envoyé à l'hôpital. La femme déclara qu'elle l'avait épousé il y a six mois s'imaginant qu'il n'entreprendrait, mais que puisqu'elle s'était trompée, elle préférait retourner chez ses parents, à Alton, Illinois, laissant son mari se tirer d'affaire lui-même.

Nous apprenons que quelques uns de nos abonnés de St. Louis ne reçoivent pas régulièrement LA REPUBLIQUE quoiqu'ils leur soit adressée chaque semaine. Ces personnes nous rendraient un véritable service en nous informant de ces irrégularités de la poste, afin que nous puissions porter plainte aux autorités compétentes.

Nous accusons réception d'un plan-guide de la ville de St. Louis publié par R. A. Campbell, et mis en vente par Willie H. Gray le libraire bien connu de la rue Olive, 306. Ce plan contient aussi une liste générale de toutes les rues et avenues de St. Louis et remplit un vide qui s'était fait vivement sentir. Tous les hommes d'affaires ne peuvent négliger de s'en procurer un exemplaire pour la modique somme de 50 cts. Allez chez Gray.

Frank Barnum qui tient un hôtel à Kansas City a été assassiné dernièrement à Sweet-spring, où il était en villégiature. Son corps a été retrouvé dans un étang près de l'hôtel et la tête était horriblement mutilée. Toutes les valeurs de la victime avaient disparu et l'enquête ne fait pas espérer que l'assassin soit jamais découvert. Pendant l'enquête du coroner, une jeune fille de mauvaise réputation s'est suicidée, en se tirant un coup de revolver au cœur. On ignore les causes de ce suicide, mais quelques personnes semblent croire que ce second drame doit se rattacher par quelque cause inconnue à l'assassinat de M. Barnum.

Frank Barnum, qui a été assassiné près de Brownsville, Missouri il y a quelques jours, était autrefois propriétaire de "Exchange House" à Raleigh, Caroline du Nord.

Mollie Sneed, la femme qui s'est suicidée dernièrement à Brownsville, Missouri, était l'épouse du nommé Ed. Sneed qui purge en ce moment une condamnation, pour vol de chevaux, dans le pénitencier. Sa mère, Mme Eliza Smith est pensionnaire de la maison des pauvres du comté de Lafayette.

Son grand père, nommé Harrison, se pendit près de Brownsville en 1875. On voit que ses quartiers de noblesse sont authentiques, et que ses descendants, si elle en a, seront dignes de combattre sous l'étendard de "Don Carlos" si ce célèbre cousin de la femme à la rose d'or repasse jamais les frontières d'Espagne.

Arrivés sur la place, ils prirent un nouveau rendez-vous pour le lendemain, et se séparèrent.

Le lendemain et tous les jours suivants, elle mena Franz dans les principaux monuments de la ville, l'introduisant partout avec une incompréhensible facilité, lui expliquant avec une admirable clarté tout ce qui se présentait à leurs yeux, déployant devant lui de merveilleux trésors d'intelligence et de sensibilité. Ce qui n'avait d'abord été chez lui qu'une fantaisie se changea bientôt en un sentiment réel et profond. C'était la curiosité qui l'avait porté à nouer connaissance avec le masque, et l'étonnement qui l'avait fait continuer, mais ensuite l'habitude qu'il avait prise de le voir toutes les nuits devint pour lui une véritable nécessité. Quoique les paroles de l'inconnue fussent toujours graves et souvent tristes, Franz y trouvait un charme indéfinissable qui l'attachait à elle de plus en plus, et il n'eût pu s'endormir, au lever du jour, s'il n'avait, la nuit, entendu ses soupirs et vu voler ses larmes. Il avait pour la grandeur et les souffrances qu'il soupçonnait en elle un respect si sincère et si profond, qu'il n'avait encore osé la prier d'ôter son masque, ni de lui

dire son nom. Comme elle ne lui avait pas demandé le sien, il eût rougi de se montrer plus curieux et plus indiscret qu'elle, et il était résolu à tout attendre de son bon plaisir, et rien de sa propre opportunité. Elle sembla comprendre la délicatesse de sa conduite et lui en savoir gré; car, à chaque entrevue, elle lui témoignait plus de confiance et de sympathie. Quoiqu'il n'eût pas été prononcé entre eux un seul mot d'amour, Franz eut donc lieu de croire qu'elle connaissait sa passion et se sentait disposée à la partager. Ses espérances suffisaient presque à son bonheur; et quand il se sentait un désir plus vif de connaître celle qu'il nommait déjà intérieurement sa maîtresse, son imagination, frappée et comme rassurée par le merveilleux qui l'entourait, la lui peignait si parfaite et si belle, qu'il redoutait en quelque sorte le moment où elle se dévoilerait à lui.

Une nuit qu'ils erraient ensemble sous les colonnades de Saint-Marc, la femme masquée fit arrêter Franz devant un tableau qui représentait une fille agenouillée devant le saint patron de la basilique et de la ville.

Pour des chapeaux de premier choix à la dernière mode, à des prix raisonnables, aller chez Gray et Guerdan au coin Sud Est des rues seconde et Market. C'est la maison la plus ancienne dans son genre, ayant été établie en 1846. Essayez et vous serez satisfait.

M. Ch. Michaux est notre agent général autorisé à solliciter et à collecter les annonces et les abonnements à "La République" et à donner toutes quittances.

M. C. Guyot est notre agent autorisé à prendre et à collecter les abonnements à La République et à donner toutes quittances.

LISTE DES BUREAUX Non réclamés aux bureaux de poste de St. Louis et South St. Louis, le 14 Octobre 1875.

BULLETIN COMMERCIAL. Marche de St. Louis. 14 Octobre 1876.

Nous avons conservé dans l'impression des produits plusieurs expressions américaines intraduisibles, que nos lecteurs de la campagne comprendront d'ailleurs facilement. Les prix ci-dessous sont pour les qualités ordinaires des produits, et pourraient varier légèrement sur les qualités supérieures ou au-dessous de la moyenne.

BLE.—No. 2 Rouge, \$1.17
No. 3 " " " 1.07
1/2 d'Hiver, " " " 1.03
MAIS.—No. 2 Mélié, " " " 40
2 Blane Mélié, " " " 33
Rejeté, " " " 32
AVOINE.—No. 2, " " " 31
Rejeté, " " " 31
ORGE.—Chico Minnesota, " " " 50
Prime, " " " 45
No. 2, " " " 42
No. 3, " " " 37
SEIGLE.—No. 2, " " " 57
Rejeté, " " " 53
FARINE.—Commune, fine, " " " \$2.75
Fall super, " " " 3.60
X, " " " 4.15
XX, " " " 4.75
XXX, " " " 5.40
FARINE DE SEIGLE.—En ville, " " " \$4.40
Campagne, " " " 3.75
FARINE DE M. IS.—En ville, " " " \$2.25
BEURRE.—Creamery, " " " 33
Choix yellow dairy, " " " 25
Country dairy, " " " 20
Fair to good store packed, " " " 18
POIN.—Timothy, " " " \$13.00
Choix, " " " 12.50
Prime, " " " 10.00
Rouges, " " " 9.00
Mélié, " " " 9.00
Prairie, " " " 10.00
SON.—Per 100 lbs, " " " 50
POMMES.—de choix, " " " \$1.75
OIGNONS.—James, " " " \$1.30
Rouges, " " " 1.40
POMMES DE TERRE.—" " " \$1.85
SUIF.—" " " " 7.42
GRAINES.—Timothy, par boisseau, " " " 50
Roil top, " " " 50
GRAINE DE LIN, " " " \$1.50
PLUMES.—d'ois, de choix, " " " 50
Mélié, " " " 38
LAINE.—Tahawashed, par lb, " " " 28
Fair, " " " 26
Dungy and low, " " " 32
Unwashed, comble, " " " 30
Strictly medium, " " " 27
Course medium, " " " 24
Light fine, " " " 23
Fine, " " " 20
Half blood Merino, " " " 27
OEUFs frais, " " " " 17
VOLAILLES.—par douzaine
Cops, " " " \$2.25
Poules, " " " 3.00
Mélié, " " " 2.50
Poulets, " " " 1.75
CIRE D'ABEILLE, " " " par lb, 30
PROVISIONS.
Standard mose pork, " " " per bbl \$17.45
10 x shoulders, packed, " " " 7.42
" Clear rib, " " " 9.18
" Clear sides, " " " 9.12
Bacon shoulder, " " " 7.12
" Clear rib-sides, " " " 9.12
" Clear sides, " " " 10.14
Canned S. C. ham, " " " \$17.50
Lard, winter's in tiers, " " " 10
Lard, summer's, " " " 11.34
" refined, in kegs, " " " 15
Breakfast bacon, " " " 15
Beef, extra mess, " " " per bbl \$14.00
" " " " " " " " " " 8.00
" dried, " " " per lb, 14.12
" smoked tongues, per doz, 5.25

CANDIDATS REPUBLICAINS. POUR COLLECTEUR DU COMTE ET DE L'ETAT, M. A. Rosenblatt. POUR MARSHALL DU COMTE, ISAAC M. MASON. POUR CORONER, Dr. HUGO AULER. POUR JUGE DE PROBATE, LEO RASSIEUR.

CANDIDATS DEMOCRATES. TROISIEME DISTRICT DU CONGRES, R. GRAHAM FROST. POUR CORONER, DR. JUSTIN Mc CARTHY. NOMINATION REGULIERE, POUR CIRCUIT ATTORNEY, JOHN H. O'NEILL. Candidat Democratique, POUR ADMINISTRATEUR PUBLIC, MARTROM D. LEWIS.

CANDIDAT REGULIER DU PARTI DEMOCRATIQUE, A. W. SLAYBACK. ORIENT FRANCAIS No. 167 A. F. A. M.

Cercle Philharmonique Français. Tous les membres du Cercle Philharmonique Français sont invités à assister à notre séance régulière de vendredi 20 du courant, à 8 heures du soir, chez M. Claude, 201 S. Main St. R. DEBOIS, Secret.

ON ACHETE ET VEND LES BILLETS DE CHEMINS DE FER D'OCCASION Chez Mautz & Elder 308 NORTH FOURTH ST. Mme DENIS. PENSION FRANCAISE, 625 WALNUT ST. ST. LOUIS, MO.

GUSTAVE BIDAUX M. D. Médecin diplômé de l'Académie de Médecine de Paris. Victoria Station, Jefferson Co., Mo., Iron Mountain Railroad.

F. M. ALLEMAND NOTAIRE PUBLIC 410 N. Third Street.

J. B. Lamotte, NOUVEAU "SALOON," S. E. cor. Myrtle & Sixth sts. Bières, Vins et Liqueurs et Cigares constamment en mains. Billard Américain.—Un restaurant est attaché à l'établissement.

PHILIPPE KOEPPER, Restaurant et Pension, No. 1100, S. Fourth st., entre Chouteau av. et Convent st. ST LOUIS, MO. ETABLIS EN 1840. ECKER, Restaurant & Oyster Salon, 214 N. Fourth street.

CENTRAL NEWS EMPORIUM. Willie H. Gray, LIBRAIRE, 306 et 308 Olive street. On trouve chez M. Gray les journaux français et américains et toutes les revues américaines et étrangères.

E. BALLIS Marchand de BEURRE, OEUFs, GIBIER VOLAILLE, JAMBONS. STAND 109 UNION MARKET

Parle's "Saloon" No. 512 Walnut Str. J. W. PARLE, Prop. St. Louis, Mo. W. E. KORTKAMP, Marchand de Poelés et Fournaises, et fabricant de Ustensiles en Cuivre et en Fer Blanc, 2129, Franklin Avenue, entre 21me et 22e rues.

JOHN McGAFFEY, LOUIS A. STEEB, McGaffey & Steber, Avocats & Notaires Publics. Office, No. 9, Temple Building, Fifth & Walnut On parle Anglais, Allemand et Français.

BERNHARD N. STERNBERG "ETABLIS EN 1864." Agent d'Immeubles NOTAIRE PUBLIC ET PROCUR UR, Verificateur de Titres et Agent de Placements. No. 609 Chestnut street.

Philippe Mc Ginnis, MARECHAL FERRANT, N. E. cor. Fifth and Gratiot sts.

Tony Faust, HUITRES et LIQUEURS. N. E. Cor. Fifth & Elm sts.

Laval & Claude, MIROIRS De toutes sortes. Glaces françaises, allemandes, anglaises et américaines. On répare les vieux miroirs et on garantit l'équilibre.

M. MATHIS FERBLANTIER-CHAUDRONNIER, 1023 North Seventh st.

ANGLE LOCUST & FOURTH ST. MONTEES, DIAMANTS, PENDULES, BRONZES, BIJOUX, VASES, ARGENTERIE, BOITES A MUSIQUE, SERVICES DE TABLE.

Mermod, Jaccard & Co., Angle Locust & Fourth St. ODD FELLOWS HALL.

F. COURVOISIER BIJOUTIER-HORLOGER, et Marchand de Montres, Pendules, Bijoux, Main st., ent. St. Louis et Randolph CARONDELET.

F. E. MILTENBERGER NOTAIRE PUBLIC, Et COMMISSAIRE pour L'ILLINOIS, 404 N. Third Street. (LUCAS BANK)

ST. LOUIS CITY EXPRESS DE WRIGHT. Bureau General, 308, N. 6th st.

NEW YORK Dental Rooms. (Trade Mark) 820 Washington Av., St. Louis. Rattelier ordinaire, \$ 8.00 Rattelier supérieur, " " " 10.00 Plombage de Dents, Or, " " " 2.00 Extraction de dent, " " " 1.00

LEON MATALENE Horloger de Paris. Spécialité pour les réparations d'horlogerie de haute précision. Achat d'or et d'argent et de pierres fines. 315 Walnut Street.

JOHN BLOCH Marchand de VINS ET LIQUEURS 125 SPRUCE STREET. Entre Main et Second.

Hilger & Frere, EPICERIES DE CHOIX Farines, Provisions, Vins, Liqueurs, Cigares, etc. No. 900 Hickory, coin 9th street.

Nicholas Matter, Gibier, Volailles, Fruits, 1539 South Seventh street, French Market.

MODOC DE MAAGBITTER. Ce Grand Remède Botanique, récemment introduit sur le marché, et hautement recommandé par tous ceux qui en ont fait un essai loyal, est acuellement sans rival dans tous les cas de débilité générale, de dyspepsie, crampes, coliques, diarrhée, insomnie, impureté du sang, et des maladies des femmes en général.—Dose.—Une ou deux cuillerées avant chaque repas.

Vendu partout en détail et en gros par CHARLES THIET, 704 South Fourth str. S. Louis. Mo

N. RAYOLD, 707, NORTH FOURTH STREET, ST. LOUIS, MO. DESSINATEUR en Broderies, Soutaches et Monogrammes. Spécialité pour LAYETTES d'enfants et articles de Broderies, tels que: SOIES, SOUTACHES, COTONS, LAINES, ZEPHIRS, CANEVAS, 704 North Fourth St.

PENSION FRANCAISE ETABLIS EN 1860. FRANCOIS SIMON PROPRIETAIRE, 310 South Main Street. St. Louis, Mo.

MOUND CITY WHITE LEAD AND COLOR WOKRS. LEON BOUCHER & Cie., SUCCESSEURS DE BOUCHER & WOLKEWITZ, FABRICANTS DE Blanc de Céruse, Peinture, Mastic ZINC, COULEURS DE TOUTES SORTES, ET MARCHANDS DE AERNIS, VITRES, HUILES, BROSSES, PINCEAUX. Nos. 704 & 706, North SECOND Street, St. Louis, Mo.

WM. SURBLED, Tailleur. Teinturier et Degraisneur. ACHETE VEND ET ECHANGE LES HABITS NEUFS ET D'OCCASION No. 2 Sixth Street. N. E. Cor. Market

MAISON FRANCAISE. CASINO. RESTAURANT ET SALON. TABLE D'HOTE, 117 SOUTH FOURTH ST. Leon Schuler Prop.

RIVOIRE & MOREAU, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE Vins Français et Americains COGNACS, HUILE D'OLIVE. Spécialité de Liqueurs Americaines et Etrangères 612 SPRUCE STREET, ST. LOUIS. On delivre a Domicile.

M. J. DARCEL, PERRUQUIER ET COIFFEUR DE DAMES. Un bel assortiment de NATTES, OIGNONS et BOUCLES de CHEVEUX En Gros et en Detail. On exécute, sur commande, tous les ouvrages en cheveux et on garantit satisfaction. Reçoit les modes de Paris trois fois par mois. M. Darcel fait aussi une spécialité d'articles de modes du plus haut goût. Chapeaux de Dames, et plumes et Fleurs artificielles de toutes sortes.

La Maison Darcel a reçu onze récompenses aux expositions de St. Louis. 524 Olive Street, Corner Sixth, St. Louis, Mo.

Il y a, dans l'une des rues qui forment le quartier Breda, un charcutier qui porte des lunettes.

Hier, en le voyant sur la porte de sa boutique, un voisin se met à le plaindre. —Malheureux! fait le charcutier en lui montrant son couteau, mais c'est dans ton intérêt que je porte des lunettes: si je n'y voyais pas clair quand tu passes, je pourrais me tromper!

Nous allons désespérer les hommes économes et faire la joie des bijoutiers, mais les dames avant tout. Tout pour les dames! Saviez-vous que chaque mois de l'année s'accorde avec une pierre précieuse particulière, qui n'exerce sa vertu qu'à ce moment précis? Janvier.—On offre l'Yacinthe ou le grenat; d'une voix harmonieuse et puissante, un chant bizarre et souvent entre-coupé.

A continuer. Nos lecteurs voudront bien se rappeler que l'abonnement à La République est strictement payable d'avance

A Batons rompus. Mot charmant d'une mère. —Quel est celui de vos deux enfants que vous préférez? —Celui qui n'est pas là!

Cri d'un collégien: —Maman, maman! je sais, enfin, ce qui me gênait, hier, dans ma bottine. —C'était? —C'était la brosse à dents!

Réflexions d'un vingt-huit jours, dans le Yntamarre. Un bon soldat doit savoir marquer le pas et son linge, mais jamais son mécontentement.

Avril.—Le Saphir ou le diamant; garantie d'innocence ou de repentir (!!!) Mai.—L'Émeraude; amour heureux. Juin.—L'Agate; longs jours de santé. Juillet.—Le Rubis; oubli des chagrins. Août.—La Sardoine; félicité conjugale. Septembre.—Le Chrysolithe; préservatif contre la folie. Octobre.—L'Opale; espérance dans le malheur. Novembre.—La Topaze; amitié. Décembre.—La Turquoise; bonheur inaltérable. Note de Mlle A.-R.—Le diamant peut s'offrir en toute saison.

racontant en détail les exploits dont elles avaient été les instruments. Elle fit revivre ainsi aux yeux de Franz toute l'histoire de Venise. Après avoir visité les quatre salles consacrées à cette exposition, elle l'emmena dans une dernière, plus vaste que toutes les autres et éclairée comme elles, où se trouvaient des bois de construction, des débris de navires de différentes grandeurs et de différentes formes, et des parties entières du dernier Breventure. Elle apprit à son compagnon la propriété de tous les bois, l'usage des navires, l'époque à laquelle ils avaient été construits, et le nom des expéditions dont ils avaient fait partie; puis, lui montrant la galerie du Breventure:

Voilà, lui dit-elle d'une voix profondément triste, les restes d'un royaume passé. C'est là le dernier navire qui ait mené le doge épouser la mer. Maintenant Venise est esclave, et les esclaves ne se marient point. O servitude! ô servitude!

